

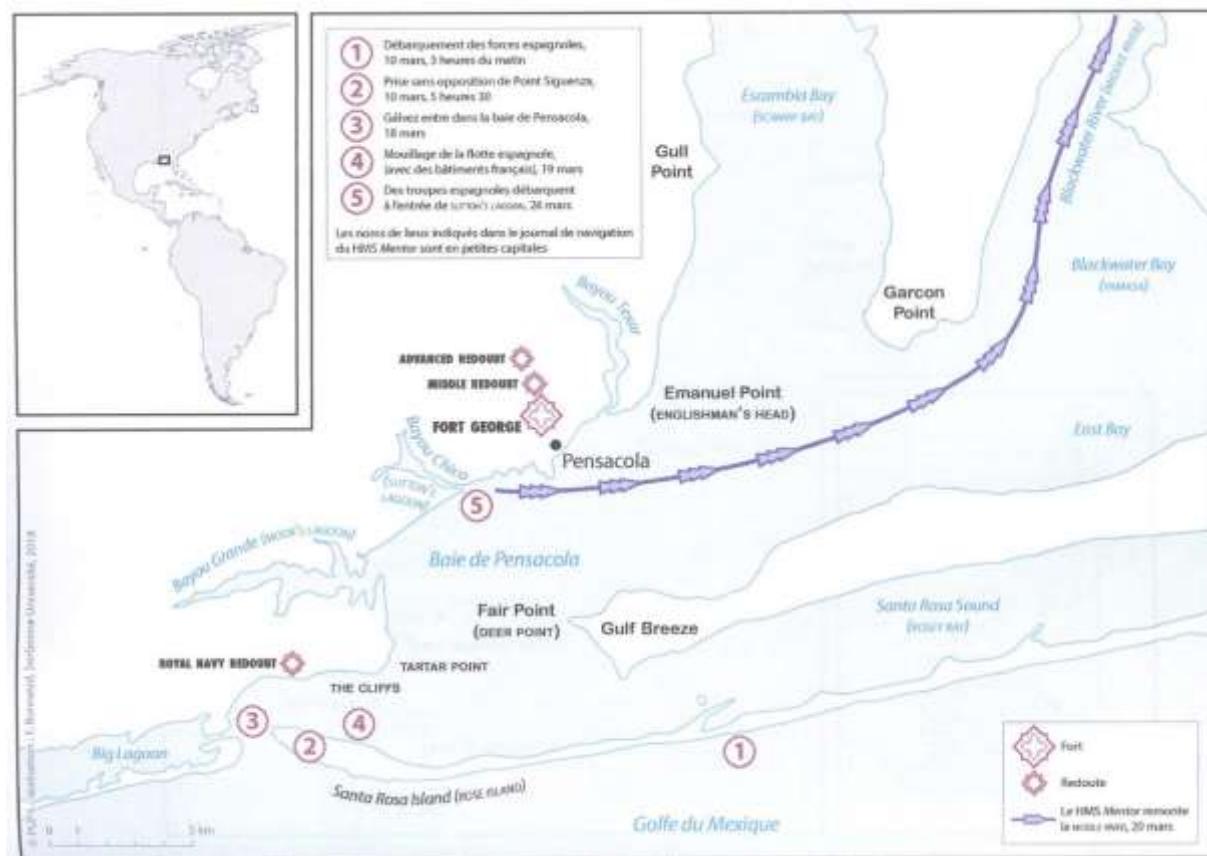
## Pensacola

*[9 mars – 10 mai 1781]*

Le 12 avril 1779, le traité signé à Aranjuez marque l'engagement de l'Espagne aux côtés de la France dans la guerre d'Amérique avec comme principaux objectifs, pour celle-ci, d'envahir l'Angleterre et de prendre possession de la Dominique, et pour celle-là, de récupérer Gibraltar, Minorque, et ses possessions aux Caraïbes perdues au XVII<sup>e</sup> siècle comme la Jamaïque, colonie la plus riche de la région, et la Floride, cédée en 1763 comme compensation du retour de La Havane. Aussi dès la mi-juillet, le gouverneur espagnol de la Louisiane, Bernardo de Gálvez (1746-1786), est envoyé en Floride par Martín de Mayorga vice-roi de Nouvelle-Espagne. Gálvez mène de main de maître les opérations militaires et défait les troupes britanniques à Manchac (bataille de *Fort Bute* le 7 septembre). La bataille de Bâton-Rouge, le 21 septembre 1779, libère la basse vallée du Mississippi et atténue les menaces sur La Nouvelle-Orléans que Galvez quitte, le 28 janvier 1780, à bord d'une petite flotte de transports pour débarquer le 10 février près de Fort Charlotte. La garnison supérieure en nombre aux Espagnols, résista jusqu'au 9 mars, mais faute de recevoir un appui de Pensacola alors que des renforts espagnols d'infanterie et d'artillerie s'approchaient pour se joindre à Gálvez, le commandant de Fort Charlotte, le capitaine Elias Durnford, dut se rendre. Cette reddition assurait le contrôle de la rive occidentale de la baie de Mobile et ouvrait la voie pour les opérations espagnoles contre Pensacola.

Mais sa plus importante victoire sur les Britanniques a lieu le 9 mars 1781, lorsqu'il attaque par terre et par mer avec l'appui de la marine française, Pensacola, capitale anglaise de la *West Florida*. Coté terre, la ville située sur la rive nord-ouest de la baie éponyme, était défendue par le *Fort George* construit sur une colline dominant la ville et couvert lui-même par la *Queen's Redoubt* établie sur les hauteurs tandis qu'une redoute secondaire gardait le passage entre *Fort George* et la *Queen's Redoubt*. Coté mer, l'entrée de la baie de Pensacola se faisait par un passage étroit entre la pointe ouest de *Santa Rosa Island* où les Britanniques avaient installé une batterie d'artillerie, et la terre ferme. Les effectifs étaient de 1200 soldats (dont 750 en état de combattre) et une force navale réduite à deux sloops armés.

1



### Pensacola : les épisodes du siège de 1781 (carte) <sup>1</sup>

En juin 1780, le commandement des forces navales des Français aux Antilles avait été confié à Monteil, chef d'escadre, qui avait son pavillon sur le *Palmier* et disposait de quinze bâtiments dont cinq vaisseaux de 74 et quatre de 64. Il est en relation avec Solano à qui il écrit lettres sur lettres. Les Espagnols évoquent alors leur projet d'expédition sur Pensacola, à laquelle va finalement prendre part Monteil avec le *Palmier*, le *Destin*, le *Triton*, *l'Intrépide* et les frégates *Licorne* et *Andromaque*. Un corps français de débarquement de sept cents hommes, commandé par le chevalier du Botderu, capitaine de vaisseau, lui est adjoint <sup>2</sup>. Du côté espagnol, c'est une flotte de plus de 30 navires, qui est alors placée en février 1781 sous l'autorité de Gálvez chargé du commandement général de l'expédition <sup>3</sup> et qui fait voile depuis La Havane avec 1.300 hommes. Le 9 mars, Gálvez fait mettre à terre un détachement sur *Santa Rosa Island* et trouvant la position abandonnée, y fait installer une batterie destinée à repousser les sloops armés anglais qui avaient été mis en station près de l'entrée de la baie. Mais, redoutant l'échouage sur des fonds peu profonds et la destruction de leurs navires par les canons qui surplombaient la baie, les Espagnols hésitent à tenter le passage. Le 18 mars, Gálvez prenant alors le commandement direct de navires venus de La Nouvelle-Orléans, le *Galveztown* et trois galères, entre dans la baie. Manœuvre audacieuse qui pousse les officiers à tenter le passage, ce qu'ils réussissent le lendemain. Avec les renforts de troupes venues par la terre depuis Mobile le 22 mars et les 1400 hommes embarqués sur 16 vaisseaux depuis La Nouvelle-Orléans le 23, Gálvez met le siège devant la ville tandis que les navires français, après la mise à terre du corps de débarquement du chevalier du Botderu, prennent position au-delà de la barre et en interdisent l'accès. Jour après jour, les tranchées espagnoles et françaises se rapprochaient des forts et des redoutes britanniques, tandis qu'à partir du 24 avril, brigantins et frégates combinaient leurs feux à ceux des pièces de siège. Le 8 mai, *Queen's Redoubt* tombait aux mains des assiégeants et le 10, Pensacola attaqué par mer et par terre se rendait, deux mois après le débarquement sur *Santa Rosa Island*.

Action « périphérique » des opérations terrestres et navales de la guerre d'Indépendance, elle est justement célébrée par l'allié espagnol car elle lui valut un succès dont la dimension stratégique est soulignée fort justement par l'historien espagnol, Agustín Guimerá Ravina:

« *Avec l'appui apporté par la France et l'Espagne aux rebelles américains, le centre de gravité de la guerre passa de l'Amérique du Nord aux Caraïbes et au golfe du Mexique, avec des menaces sur les possessions britanniques qui obligèrent le Royaume-Uni à une posture défensive.* » <sup>4</sup> <sub>2</sub>

En effet, la perte de Mobile puis de Pensacola laissait les Britanniques sans base sur le golfe du Mexique, si l'on excepte la Jamaïque, leur enlevant ainsi toute possibilité de corridor d'approvisionnement au profit de leurs troupes qui opéraient au sud contre les *Insurgents*, dans la colonie de Géorgie, dont la charte avait été signée par George II le 21 avril 1732 <sup>5</sup>.

Il convient de rappeler que les Espagnols acceptèrent une alliance avec la France, pour tenter de recouvrer leurs îles sucrières perdues au profit de l'Angleterre.

L'Espagne n'a jamais conclu d'alliance avec les *Insurgents* américains – d'ailleurs absents de l'affaire de Pensacola – ne voulant pas cautionner une rébellion de colonies contre une métropole européenne, qui pourrait apparaître comme un exemple à suivre dans ses possessions coloniales...

Pensacola est aujourd'hui une base militaire où s'entraînent, entre autres, les Blue Angels, escadron de démonstration et ambassadeur de l'US Navy, et du corps des Marines.

Charles-Philippe de Vergennes

1 MICHAEL J CRAWFORD, *L'appui des forces navales au profit des opérations terrestres pendant la guerre d'Indépendance*, in Les marines de la guerre d'Indépendance américaine, t. II- L'opérationnel naval, pages 345 et s. Paris, PUPS, 2018.

2 G. LACOUR-GAYET, *La Marine militaire de la France sous le règne de Louis XVI*, pages 345 et s. Librairie Honoré Champion, Paris, 1905.

3 MICHAEL J CRAWFORD, *op.cit.*

4 AGUSTIN GUIMERA RAVINA, *La stratégie navale et la navigation espagnole vers les Antilles et le Golfe du Mexique (1759-1783)* in Les marines de la guerre d'Indépendance américaine, t. II- L'opérationnel naval, pages 67 et s. Paris, PUPS, 2018.

5 Lors de la guerre de l'oreille de Jenkins, la Géorgie doit faire face à une invasion espagnole en 1742, qui est mise en échec (bataille de Bloody Marsh). En 1750, l'Espagne finit par reconnaître l'implantation britannique dans la région...